



Dans le cadre d'un de ses premiers stages en neurologie au début des années 1980 au Royaume-Uni, le Dr Stephen Phillips s'est occupé d'un patient très handicapé qui avait subi un AVC. « Je ne veux pas revoir cette personne », a admis le spécialiste au Dr Phillips après qu'ils se soient rendus au chevet de l'homme. Ils ne pouvaient rien faire pour lui.

Aujourd'hui, plus de 40 ans plus tard, alors que le Dr Phillips prend sa retraite, il regarde en arrière et constate comment les choses ont changé.

Nous avons fait « des progrès incroyables » dans le traitement de l'AVC, dit-il. « Autrefois, l'AVC était considéré comme la maladie grave la plus négligée. » Le Dr Phillips a contribué à changer cette situation au cours des 33 années qu'il a passées en tant que neurologue à l'Université Dalhousie et au Centre des sciences de la santé Queen Elizabeth II à Halifax.

À l'avant-garde des soins

Le Dr Phillips revient sur les progrès réalisés à l'occasion de la conférence Ramon J. Hnatyshyn de 2021 sur l'AVC intitulée « The Stroke Revolution: A Personal Perspective » (La révolution de l'AVC : une perspective personnelle). Le Dr Phillips a été choisi par ses pairs pour prononcer cette conférence le 26 novembre au sommet d'Ottawa sur l'AVC, en reconnaissance de ses nombreuses contributions en tant que leader et mentor.

« Il était à l'avant-garde des soins de l'AVC avant même que ceux-ci existent », affirme Patrice Lindsay, directrice, Changement des systèmes de santé à Cœur + AVC.

La mise au point d'un médicament permettant de dissoudre les caillots, l'activateur du plasminogène tissulaire (t-PA), représente une avancée majeure dans les soins de l'AVC. Très tôt, le Dr Phillips s'est rendu compte que le t-PA n'aidait que certains patients, et que l'approche en matière de soins de l'AVC avait donc aussi son importance.

Il a plaidé à l'échelle nationale et dans l'Atlantique pour l'adoption de soins coordonnés par des équipes multidisciplinaires dans des unités de prise en charge de l'AVC spécialisées. En 2002, il a publié une étude montrant l'effet positif de cette approche sur l'évolution des patients au Centre des sciences de la santé Queen Elizabeth II.

Lignes directrices fondées sur des données probantes

En 1999, le Dr Phillips a contribué à la création du Réseau canadien contre les accidents cérébrovasculaires qui a collaboré avec Cœur + AVC pour élaborer la

Stratégie canadienne de l'AVC. Cette initiative a conduit à la publication des premières lignes directrices fondées sur des données probantes en matière de soins de l'AVC au Canada. « Ensemble, nous avons collaboré et en sommes venus à un consensus. C'est là que tout a commencé! », se remémore le Dr Phillips.

Bien que son nom figure sur plusieurs éditions de ce que l'on appelle désormais les Recommandations canadiennes pour les pratiques optimales de soins de l'AVC, il est aussi bien connu à Halifax comme étant le médecin au grand cœur doté d'une sensibilité artistique.

Il est un photographe passionné et nombre de ses photos, imprimées sur toile, ornent les couloirs de l'unité de prise en charge de l'AVC au Centre des sciences de la santé Queen Elizabeth II.

« Nous recevons beaucoup de commentaires de la part des patients et des familles, dit le Dr Phillips. Dans l'unité, les photos sur les murs sont un contrepoids apaisant au chaos et à la misère qui nous entourent. » Répondant à la demande, il a commencé à autoriser la vente d'impressions et de calendriers illustrant ses œuvres. Les fonds amassés servent à financer le perfectionnement professionnel du personnel de l'unité.

Maintenant qu'il prend sa retraite, le principal objectif du Dr Phillips est de passer le flambeau à la prochaine génération de cliniciens et de chercheurs, dont plusieurs ont bénéficié de son encadrement et de sa formation. Il sait qu'il y a encore du travail à faire pour combattre l'AVC.